

# Claire Druc-Vaucher redonne vie à Anna Dunant, la sœur oubliée du fondateur de la Croix-Rouge

A mi-chemin entre le roman et la biographie, le livre fait le récit d'une vie assez ratée.

**C'était la femme de l'ombre.** Claire Druc-Vaucher, qui en descend, entend aujourd'hui la remettre en lumière. Que savons-nous en effet d'Anna, la sœur cadette d'Henry Dunant?

Pour ce faire, l'autrice dispose de documents familiaux qu'elle avait déjà exploités en 2007 pour *Mémoire d'un coffre de mariage*. Il s'agit de lettres, de passeports, de journaux intimes ou d'actes notariés. Une solide base sur laquelle Claire brode à un point qu'il reste bien difficile de définir pour le lecteur. Entre la réalité, son interprétation personnelle et la fiction, les barrières tombent ici complètement.

Anna Dunant est née en 1829 à la rue Verdaine, un an après Jules-Henri qui, vu la vieille anglomanie genevoise, deviendra le célèbre Henry. Elle fera, ce qui reste rare à l'époque, un mariage qu'elle sait d'amour. Elle épouse en 1851 à Bossey, sur Céligny, Ernest Vaucher, pasteur et fils de

pasteur. Il s'agit d'une famille extrêmement bourgeoise, chargée de principes, mais où l'on rit tout de même un peu.

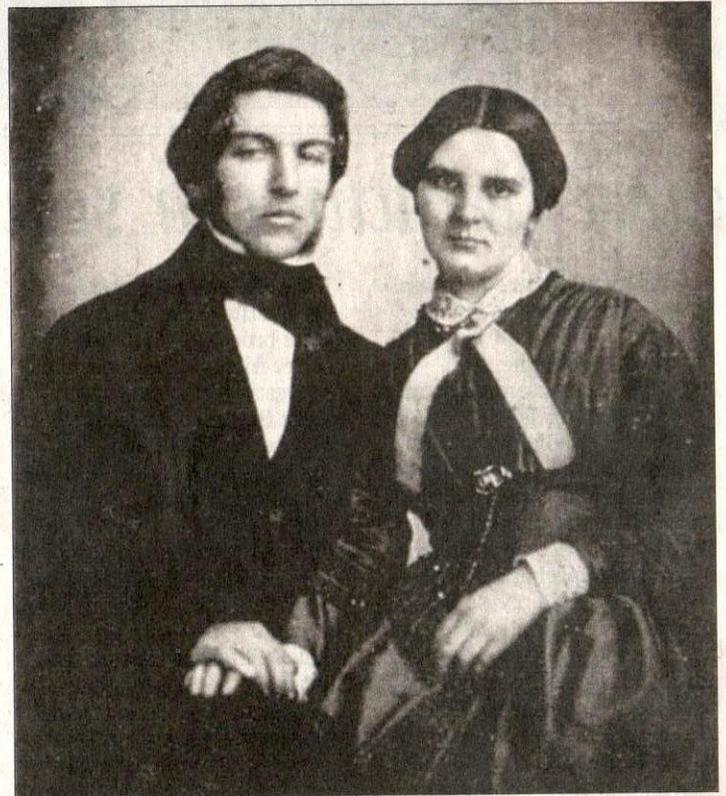
Le couple part à Gênes pour animer la minuscule communauté protestante locale. Il reviendra vite, mais les choses se gâteront progressivement. Anna devient morose puis dépressive. «Des idées noires m'envahissent, me torturent, me terrassent. Je n'ai plus goût à rien.» Il en sera ainsi jusqu'à sa mort, en 1886.

En contrepoint, Claire Druc-Vaucher nous montre Hélène, sa dynamique fille, qui restera demoiselle, comme on disait alors, et s'adonnera à la peinture. Le livre lui attribue même deux aventures, dont une avec un homme marié.

Il fallait bien mettre un peu de piquant dans ce récit où Henry Dunant passe un peu comme une ombre.

*Etienne Dumont*

→ «Anna Dunant, sœur d'Henry» de Claire Druc-Vaucher, édité par la Société Henry Dunant/Slatkine, 171 pages.



**Anna et Ernest Vaucher.** Photo prise en 1850, le jour de leurs fiançailles. Le couple restera uni, en dépit de la maladie. (DR)

"Tribune de Genève", sa-di 5-6 juin 2010, page 23